

5 centimes

45e ANNEE - N° 15.875

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

- List of editions for various regions: Bordeaux, Paris, Lyon, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone... PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...

TARIF DES INSERTIONS (PARABES EXTRA) Annonce de 10 lignes pendant 5 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS Bordeaux, Paris, Lyon, etc.

SOYEZ DURS!

La guerre sur mer est aussi la guerre sans plus et, à cause de cela, on ne pardonnera de parler aujourd'hui de façon plus générale que de coutume.

Quelles blessures, quelles souffrances, quelles misères peuvent être comparées à celle faite au monde d'une armée, d'une marine, d'un peuple dont chaque individu, l'âme et les mains souillées, se prend en horreur?

La guerre est une science plus qu'un art. Cette science, nos ennemis l'ont apprise par un travail obstiné.

Les sourds grondements que nous entendons à Berlin, en dépit du vacarme de triomphe dont le gouvernement impérial essaie de les couvrir, sont les sous-prodromes de la révolte dans laquelle l'Allemagne vomira son militarisme intellectuel.

« Soyons durs », ont, comme tous ceux qui, dans les autres pays, avaient essayé d'étudier la grande guerre nationale, ignoré la question de masse, ils ne l'ont pas vue, pas pressentie, il était possible, certainement, de faire d'une armée allemande, même très nombreuse, une armée de bandits. Il ne l'est probablement pas de faire des peuples de l'Europe des nations une immense horde sauvage. L'horreur, la lassitude, la révolte viendront... Elles viennent!

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

Donc, mépris des traités; donc, mépris des lois de la guerre. Dès lors que le conflit éclate, tout ce qui lui était antérieur est aboli. La victoire impérieuse et justifiée tous les moyens.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

Rien, absolument rien. Une complexité de silence s'est étendue sur l'univers, et la Bulgarie a repris rang parmi les nations. Qui donc chez nous, je me le demande aujourd'hui, a compris cette leçon d'immortalité guerrière? Mais comme elle a été entendue en Allemagne!... Soyons durs! Le risque possible : nul; l'avantage possible : la victoire qui absout tout.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.

« Soyons durs », n'est pas une formule facile à énoncer, après l'effort d'une longue suite de penseurs guerriers, de Jomini à von der Goltz, et de Clausewitz à von Bernhardi, pour la faire entrer dans l'intellectuel militaire allemand. Le point de vue allemand est aboli. La victoire impérieuse a été celle-ci : jugée du point de vue humain, toute doctrine militaire apparaît cruelle et barbare; s'affranchir du point de vue humain est donc la première nécessité, et, ensuite, il faut aller jusqu'aux conséquences logiques, même extrêmes, de cet affranchissement.



BERLIN. — SIRE, VOUS AVEZ LE BRAS TROP COURT POUR DECOUCHER LA LUNE! Cliche de la « PETITE GIRONDE ».

Le Peuple en Sabots

Tout leur cuir s'est usé sur les routes de Flandre, de Russie et d'Orient. Le Berliner Tageblatt annonce que par suite de la cherté de cette matière devenue si rare, la population ouvrière d'Allemagne va se chauffer de sabots. C'est le contraire de la légende. On dit aussi que bien des riches étaient venus à Paris en sabots. Cette fois, c'est tout un peuple parti pour la conquête du monde qui est réduit, après infortune faite, à cette chaussure rudimentaire.

LES ARMES DES AVOCATES

Une curieuse question juridique vient d'être soulevée aux Etats-Unis. Est-il permis à un avocat de plaider en défense devant un jury sans avoir subi une manifestation, propre à émouvoir le jury, puisse entraîner la nullité de la sentence? Que sont devenus les avocats? Il y a quelques années, une question analogue leur fut posée, au sujet des armes vendues... par un avocat à des déclarés de ces armes ne constituant pas un moyen de persuasion supérieur aux effets oratoires, étaient au même degré permises. Mais aujourd'hui, le problème change de face. Nul doute que les plumes d'un avocat, surtout si elle est tenue et folle, ne produisent plus d'impression sur le jury que n'importe quelle figure de rhétorique...

Les Boches et la Chicorée

Il y a quelques jours, la Gazette de Francfort vantait ses lectrices les mérites de ce légume qui leur fut à peu près inconnu jusqu'à présent, et qui n'est autre que l'amère chicorée. Très rare en Allemagne, la chicorée était une « délicatesse » réservée à la table des riches. Aujourd'hui, par les soins de l'administration, on l'imprime en masse de Belgique, et elle est devenue accessible à toutes les bourses. Mais il faut aussi la rendre désirable aux acheteurs qui se méfient de cette verdure étrangère. Dans un article assainissant d'un point de vue alimentaire, le « Journal » de chicorée s'exprime sur la « jolie petite tête frisée », ses vertus nutritives, la simplicité économique de sa préparation. « Demain, tout le peuple allemand sera au régime de la chicorée, et nous aurons une conséquence révolutionnaire de la guerre. La chicorée démocratisée, c'est la première vengeance de la terre de Belgique... »

A LA FRONTIÈRE GRÉCO-BULGARE



SOLDATS GRÈCS DE LA CROIX-ROUGE SOUS LA NEIGE. Photo MANUEL.

AMOUR

DB

FRANÇAISE

PAR

PAUL JUNKA

PREMIERE PARTIE

GISELLE DE NOYANS

Mademoiselle de Noyans se redressa, le visage crispé, et alla tomber sur un fauteuil. — Vous m'insultez, maintenant! dit-elle amèrement. C'est d'un gentilhomme... Je vous félicite... Pas de phrases interrompites! avec la même énergie sombre. L'heure est trop grave pour que nous nous attardions à de vaines paroles... Il faut avoir la couraige de regarder la situa-

L'ACCES des Permissionnaires du Front dans les Cafés

Paris, 17 décembre. — MM. Marrou et Clausat, députés du Puy-de-Dôme, viennent d'adresser la lettre suivante au ministre de la guerre: « Monsieur le Ministre, « Voulez-vous permettre d'appeler votre bienveillante attention sur la situation qui est faite aux permissionnaires du front dans les hôtels, restaurants, cafés et débits en dehors de certaines heures. L'interdiction pour les militaires de certaines heures les oblige à errer à travers les rues et boulevards sans pouvoir s'alimenter. « Il est lamentable de voir sur les bancs de nos avenues des hommes couverts de la boue des tranchées, à qui le pays a confié la garde de son sol et de ses foyers, manger le casse-croûte que des passants apitoiés ont allés quérir pour eux. « Les permissionnaires n'étant généralement avertis qu'à la dernière minute de leur mise en route, n'ont pas le temps matériel de se procurer les aliments et boissons nécessaires pour effectuer un long voyage. L'aurait-il, il leur serait presque toujours impossible d'en faire l'acquisition dans la zone de l'avant, puisque les unités auxquelles ils appartiennent ne leur donnent rien au départ. « Enfin, une pratique est courante aux abords des gares qui va tout à fait à l'encontre du but qu'on a voulu atteindre en interdisant l'accès des cafés aux militaires. De véritables professionnels des permissionnaires ont leur appartement dans les permissionnaires pour se reconforter à l'abri, aux frais du militaire bien entendu, et alors c'est la bombe qui on avait voulu éviter. « Laissez-nous vous dire, Monsieur le Ministre, que cette interdiction n'est pas digne de la confiance que nous avons pour nos soldats du front. Il n'est pas un de nous qui n'ait voulu protester contre les récriminations de nos braves soldats et qui n'en ait été profondément ému. « Une solution immédiate s'impose, et nous nous permettons de vous la suggérer. Les permissionnaires du front auront le droit de pénétrer dans tous les établissements où on sert à boire et à manger, à condition qu'ils ne soient pas dans la zone de l'avant, à toute demande, soit au patron de l'établissement, soit de la police, soit de l'autorité militaire. Le contrôle est facile, d'autant plus que le costume ne prête généralement pas à l'équivoque. « Si pour des raisons que nous ne voyons pas cette solution vous paraissait impossible, nous vous demandons de créer dans chaque gare d'arrivée ou de départ des permissionnaires des cantines qui ceux-ci pourront à toute heure s'alimenter, se rafraîchir et sejourner à l'abri, en attendant le départ de leur train. « Nous osons compter sur votre haut esprit d'équité, Monsieur le Ministre, pour donner cette légitime satisfaction à ceux qui depuis plus de seize mois se sacrifient leur vie pour nous. « Veuillez agréer, etc. »

NOS AVIATEURS EN SERBIE

Un témoin de la retraite serbe à travers l'Albanie rapporte que la mission française d'aviateurs comptait une centaine d'hommes, dont deux pilotes. Ils auraient pu estimer que leur devoir était de voler au-dessus du Vardar, vers Salonique, tout en envoyant les tracts par Uskub, aux premiers jours de la campagne. Ils se concentrèrent. Tous tombèrent d'accord: il fallait suivre l'armée serbe. « Ils le suivirent dans toutes les étapes de la douloureuse retraite. Tant bien que mal, la nuit, ils réparèrent leurs appareils avec de vieilles toiles et des cordes de piano. Ils usèrent leur essence jusqu'à leur dernier litre, sans que jamais un démajor serbe. Ils supportèrent la faim sans se plaindre. Dans les montagnes, ils attendaient dans de véritables antennes; il leur fallait une demi-heure pour prendre leur vol en spirales, avec de merveilleux acrobaties. « Les uns ont réussi à gagner Soutier. Deux d'entre eux, un aviateur polaire et un officier, désireux de donner des nouvelles rapides et précises aux alliés, volèrent de Prizren à Valona. Un troisième leur vint pas à deux mètres devant eux. L'officier conduisit le pilote à l'aide de ses cartes et de la boussole. Il leur fallait franchir un défilé d'à peine deux cents mètres de large, dans la vallée du Ser, sous le nez de se fracasser contre de hautes murailles rocheuses. « Soudain, dans le nuage, ils virent une masse sombre. C'était la montagne. L'aviateur put gagner en hauteur, juste à temps, en évitant les hautes et basses de la vallée, et se posa sur la crête. Une heure après, ils atterrirent à Valona, devant les Italiens stupéfaits, les avions serbes et les tracts. Ils avaient dans leur réservoir de quoi voler encore deux minutes!

MŒURS GERMANIQUES

Du Berliner Tageblatt: « Un incident aussi comique que regrettable vient de se produire à la cour d'assises de Berlin. Quatre femmes du peuple avaient attaqué, dans la rue, une autre femme et l'avaient presque assommée, par jalousie et envie des belles toilettes. Pour se défendre, l'une a allégué qu'elle a été scandalisée de voir une telle femme, dont le mari est au front, porter des soutiers blancs et des tournures luxueuses. « L'autre avait aperçu une lettre dans laquelle elle appelait un de ses amis « mon doux petit voyou ». « Les autres déclarèrent avoir vu à plusieurs reprises en état d'ivresse et en compagnie d'hommes étrangers. « Quand les juges voulurent se retirer pour délibérer, l'une des prévenues se jeta sur la femme du mobilisé, l'assomma de coups et lui arracha le chapeau de la tête en criant: « Ce chape

Communiqués officiels français

Du 18 Décembre (15 h.)

Quelques actions d'artillerie au cours de la nuit. EN ARTOIS, lutte à coups de torpilles à l'est de Roclicourt. Nos batteries ont bombardé les tranchées allemandes de Clairveux, au sud d'Arras. ENTRE LA SOMME ET L'OISE, dans la région de Chaumes, notre artillerie a exécuté un tir efficace sur un rassemblement de voitures ennemies. COMMUNIQUE DU MINISTRE DE LA MARINE Un torpilleur de la flottille, ayant aperçu deux hydroplanes ennemis posés sur la mer, près du banc d'Our-Katel, les poursuivit et les canonna. Un d'eux réussit à s'enfuir; l'autre, sérieusement atteint, chavira et fut capturé. L'officier de marine et le sous-officier qui le montaient furent faits prisonniers. Un croiseur français a bombardé et entièrement détruit, à Caiffa, une usine allemande de matériel de guerre. Le banc Our-Katel est à hauteur de Dunkerque, à l'entrée de la Mer du Nord.

Du 18 Décembre (23 h.)

Entre SOMME et OISE, bombardement intense des tranchées allemandes de la région de Frise. Une de nos patrouilles a surpris une patrouille ennemie dans la boucle de l'Oise et lui a fait subir de graves pertes. Entre SOISSONS et REIMS, notre artillerie s'est montrée active, notamment dans la région de Beaulieu, où nous avons réduit au silence les batteries et endommagé les organisations de l'adversaire. En CHAMPAGNE, nous avons dispersé un convoi et des groupes de travailleurs près de la ferme Chausson. Tir efficace sur les ouvrages ennemis dans la région d'APREMONT, au sud-est de SAINT-MIHIEL.

ARMÉE D'ORIENT

Rien à signaler. Aucun ennemi n'a franchi la frontière grecque. L'organisation du camp retranché de Salonique se poursuit.

CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

Aucun événement important dans la journée du 17.

Communiqué russe

Pétrograd, 18 décembre.

Front occidental. Toutes les reconnaissances des éléments d'élite de nos troupes ont été dirigées sur RAGGATZEN ANTING et la région de TUKKUM se sont terminées chaque fois à notre avantage et les Allemands ont été chassés par notre artillerie. En poursuivant l'ennemi, nous avons pénétré dans les lignes allemandes. Au nord-ouest du front, dans la région des villages de Mischel et de Sarikani, notre artillerie a effectué un tir heureux sur une colonne d'infanterie ennemie et l'a dispersée. Sur le reste du front, aucun changement.

Front du Caucase. Dans la région de KRYSTASPORE, au sud-ouest d'Ararat, nos troupes ont eu une victoire importante, toutes les troupes ennemies ont été détruites. Au sud-est d'HAMADAN, nos troupes continuent à presser l'ennemi de près.

Communiqué italien

Rome, 18 décembre.

Au confluent de la Terra et de l'Asico, nos troupes, grâce à une avance méthodique, ont réussi à occuper la CIMA NORIE qui domine le cours du haut Astico et en terminant la liaison. Hier, on a vu les actions habituelles d'artillerie tout le long du front, sur les hauteurs au nord-ouest de GORIZIA. Nous avons repoussé une attaque contre notre position d'OSLAVIA et en face de PRIMA. Un avion ennemi a lancé cinq bombes sur TIARNO DI SOPRA, dans la vallée du Ledro, sans causer de dégâts.

Communiqués anglais

Londres, 18 décembre.

Le 16, les Allemands ont lancé une petite attaque à coups de grenades contre notre ligne. Nous l'avons repoussée facilement. La canonnade a continué activement pendant la journée au nord d'Ypres. D'une façon générale, la journée a été bruyante, peu favorable aux observations d'artillerie et, par conséquent, calme. Avec le concours de l'artillerie française, nous avons repoussé une attaque de défense. L'activité des Allemands, visiblement gênée par les inondations tendues par nous, s'est ralentie depuis quelques jours.

Communiqué belge

La Haye, 18 décembre.

Malgré le temps brumeux, notre artillerie a vigoureusement canonné le cantonnement ennemi de FENAN et les batteries adverses de la région de LUYGEM. L'activité des Allemands, visiblement gênée par les inondations tendues par nous, s'est ralentie depuis quelques jours.

Communiqué monténégrin

Le 16 décembre, notre armée du Sandjak a été attaquée sur tout le front par des forces très supérieures en nombre. Le 16, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper de nouveaux tranchées et de défendre de nouvelles positions de défense. Notre armée d'Hérzegovine également occupée à repousser les attaques de l'ennemi au delà du fleuve Sutorina, au sud de la zone de la ligne de front. Cet après-midi, un aéroplane autrichien a jeté deux bombes sur Cetina sans aucun résultat. Les avions ennemis ont été abattus par nos avions de chasse. Les avions ennemis ont été abattus par nos avions de chasse.

Commissions de l'Armée

Paris, 18 décembre. — La commission de l'Armée, réunie sous la présidence du général Fédoy, a entendu le président du conseil sur les décrets du 6 décembre et l'expédition de Salonique. Les décrets sont mis à exécution.

À la Chambre

Paris, 18 décembre. — La commission de l'Armée, réunie sous la présidence du général Fédoy, a entendu le président du conseil sur les décrets du 6 décembre et l'expédition de Salonique. Les décrets sont mis à exécution.

À la Chambre

Paris, 18 décembre. — La commission de l'Armée, réunie sous la présidence du général Fédoy, a entendu le président du conseil sur les décrets du 6 décembre et l'expédition de Salonique. Les décrets sont mis à exécution.

À la Chambre

Paris, 18 décembre. — La commission de l'Armée, réunie sous la présidence du général Fédoy, a entendu le président du conseil sur les décrets du 6 décembre et l'expédition de Salonique. Les décrets sont mis à exécution.

FRONT ITALIEN

Abandon prochain de Gorizia par les Autrichiens

Bale, 18 décembre. — D'après des nouvelles reçues d'Innsbruck, le bombardement italien a causé d'énormes pertes aux défenseurs de Gorizia. Le général Bortolich aurait manifesté l'intention d'abandonner la ville. L'archiduc Eugène s'y serait opposé. Cependant, les cercles militaires autrichiens estiment qu'il faudra arriver à...

Les Douzièmes provisoires adoptés

Rome, 18 décembre. — Le Sénat a adopté les douzièmes provisoires par 147 voix contre 16.

DEUX AMÉRICAINS FUSILLÉS À GORIZIA (?)

Rome, 18 décembre (sous toutes réserves). — Des graves nouvelles ont été reçues du régime de terreur que les Autrichiens ont établi à Gorizia. Deux banquiers américains ayant suspendu leurs paiements, les Autrichiens se sont fait comparer et sommés d'avoir à ouvrir leurs caisses. Sur leur refus, ils furent accusés de recevoir d'Amérique des lettres hostiles à l'Autriche. Malgré les énergiques dénégations des incriminés, ils furent traduits devant une cour martiale et fusillés. Tous leurs biens ont été confisqués, ainsi que leurs dépôts en banque.

Un Officier félon condamné

Rome, 18 décembre. — Le tribunal militaire de Porto-Crajo vient de juger un procès qui fait sensation. Le major Zunini, ancien officier militaire de la « Stampa », employé en service dans une zone de guerre, était parvenu secrètement à la « Stampa » des lettres où il disait du mal du généralissime Cadorna et du ministre Zupelli, blâmait la guerre, et faisait des critiques et des attaques contre le régime de l'Autriche. Il répandait aussi toutes sortes de nouvelles tendancieuses et calomnieuses. Le tribunal a condamné le major Zunini à la réclusion perpétuelle. Les procès a démontré que non seulement Zunini faisait ainsi, en dessous, campagne contre les chefs de l'armée, mais encore qu'il agissait en tant que commandant de troupes de l'Autriche, marié à une Allemande, était ainsi, selon les décrets, ami intime d'un Allemand exilé, et qu'il avait même été nommé commandant de troupes de l'Autriche.

EN GRÈCE

Athènes, 18 décembre. — La visite faite jeudi à M. Skoulioudis par les ministres de l'Entente a encore augmenté la cordialité des relations entre le gouvernement grec et les puissances alliées. On dit que la visite des ministres avait pour objet de prévenir les objections probables des puissances germaniques aux fortifications de Salonique et que celle dernière obtint un grand succès.

LA VIE À SALONIQUE

Salonique, 18 décembre. — Les commerçants de Salonique, parmi lesquels il y a beaucoup de Turcs et d'Allemands, exploitent le marché de la viande. Deux cafés turcs, dans un café turc, sont comptés 3 fr. 10. Le prix normal est de 1 fr. Une miche de pain vaut 3 fr. et tout à l'heure...

EN ROUMANIE

Bucarest, 18 décembre. — On mande de Bucarest à la « Wiener Allgemeine Zeitung » que les journaux roumains d'opposition annoncent que plusieurs individus seraient venus à M. Filipescu avoir été envoyés à Bucarest par le généralissime de l'Entente pour organiser un attentat à la dynastie contre M. Brătianu, Costinesco, Finesco et Take Jonesco, ces individus auraient été démasqués et trouvés porteurs d'explosifs.

EN ALBANIE

Genève, 18 décembre. — Les Bulgares, poursuivant l'armée serbe en Albanie, ont occupé le 13 décembre, le village de « Nole » qui contient des renseignements de l'« Ohrida ». Les forces bulgares, venues à une division d'infanterie, venaient de Struga, à la frontière serbo-albanaise. Les forces bulgares, venues à une division d'infanterie, venaient de Struga, à la frontière serbo-albanaise.

EN BULGARIE

Genève, 18 décembre. — On mande de Sofia que le général Jostov, chef d'état-major bulgare, aurait déclaré que la Bulgarie ne peut pas terminer la guerre sans l'aide des alliés, et qu'il se propose de demander une armistice au sultan.

EN ANGLETERRE

Londres, 18 décembre. — Le Trésor invite les souscriptions du public à une émission de 100 millions de livres sterling, au pair et remboursables à 100 p. cent en 1920.

LES PERTES DE L'AVIATION ANGLAISE

Londres, 18 décembre. — M. Tennant a informé la Chambre des Communes que les pertes de l'aviation anglaise sont de 18 avions et 18 pilotes tués, 18 avions et 18 pilotes blessés, 18 avions et 18 pilotes prisonniers et internés au 1er décembre.

LES PRÉPARATIFS ALLEMANDS EN BELGIQUE

Amsterdam, 18 décembre. — Les Allemands ont considérablement développé le camp de Beverloo, dans le Limbourg belge. Ils ont en permanence de 10.000 à 20.000 hommes, dont les plus jeunes sont des dernières classes, soit de vieux landsturmiers. On soumet les uns et les autres à un entraînement physique très rigoureux. Les avions allemands ont été envoyés dans la région de Beverloo, dans le Limbourg belge.

LES JOURNAUX DE PARIS DE CE MATIN

Amsterdam, 18 décembre. — Les Allemands ont considérablement développé le camp de Beverloo, dans le Limbourg belge. Ils ont en permanence de 10.000 à 20.000 hommes, dont les plus jeunes sont des dernières classes, soit de vieux landsturmiers. On soumet les uns et les autres à un entraînement physique très rigoureux. Les avions allemands ont été envoyés dans la région de Beverloo, dans le Limbourg belge.

LES ÉVACUÉS DU NORD DE LA FRANCE

Paris, 18 décembre. — On sait que les Allemands ont décidé d'évacuer à raison de deux trains de 500 voyageurs par jour une vingtaine de mille à brèches (trilles) dans les régions qui occupent dans le nord de la France. Ces évènements ont commencé hier, et nous exaquerons le premier des trains d'évacués, qui avait quitté Lille lundi dernier, est arrivé hier à Paris, via Schaafhausen, Genève et Annemasse. Presque tous les évacués étaient des femmes et des enfants qui devaient partir par place, en classe, la somme de 46 fr. 50 de Lille à Schaafhausen, avec le droit à 35 kilos de bagages.

Les Evénements balkaniques

EN GRÈCE

Athènes, 18 décembre. — La visite faite jeudi à M. Skoulioudis par les ministres de l'Entente a encore augmenté la cordialité des relations entre le gouvernement grec et les puissances alliées. On dit que la visite des ministres avait pour objet de prévenir les objections probables des puissances germaniques aux fortifications de Salonique et que celle dernière obtint un grand succès.

LA VIE À SALONIQUE

Salonique, 18 décembre. — Les commerçants de Salonique, parmi lesquels il y a beaucoup de Turcs et d'Allemands, exploitent le marché de la viande. Deux cafés turcs, dans un café turc, sont comptés 3 fr. 10. Le prix normal est de 1 fr. Une miche de pain vaut 3 fr. et tout à l'heure...

EN SERBIE

Genève, 18 décembre. — Une personnalité digne de toute confiance, qui vient d'arriver de Belgrade, nous a donné les détails les plus précis sur les souffrances qu'endure actuellement la population serbe.

EN TURQUIE

Athènes, 18 décembre. — On mande de Constantinople que les relations se tendent de plus en plus entre les Turcs et les Allemands. On assure également que bien que le nouvel ambassadeur d'Allemagne soit arrivé à Constantinople depuis un mois, il n'a pu encore juger à propos de demander une audience au sultan.

EN ROUMANIE

Bucarest, 18 décembre. — On mande de Bucarest à la « Wiener Allgemeine Zeitung » que les journaux roumains d'opposition annoncent que plusieurs individus seraient venus à M. Filipescu avoir été envoyés à Bucarest par le généralissime de l'Entente pour organiser un attentat à la dynastie contre M. Brătianu, Costinesco, Finesco et Take Jonesco, ces individus auraient été démasqués et trouvés porteurs d'explosifs.

EN ALBANIE

Genève, 18 décembre. — Les Bulgares, poursuivant l'armée serbe en Albanie, ont occupé le 13 décembre, le village de « Nole » qui contient des renseignements de l'« Ohrida ». Les forces bulgares, venues à une division d'infanterie, venaient de Struga, à la frontière serbo-albanaise.

EN BULGARIE

Genève, 18 décembre. — On mande de Sofia que le général Jostov, chef d'état-major bulgare, aurait déclaré que la Bulgarie ne peut pas terminer la guerre sans l'aide des alliés, et qu'il se propose de demander une armistice au sultan.

EN ANGLETERRE

Londres, 18 décembre. — Le Trésor invite les souscriptions du public à une émission de 100 millions de livres sterling, au pair et remboursables à 100 p. cent en 1920.

LES PERTES DE L'AVIATION ANGLAISE

Londres, 18 décembre. — M. Tennant a informé la Chambre des Communes que les pertes de l'aviation anglaise sont de 18 avions et 18 pilotes tués, 18 avions et 18 pilotes blessés, 18 avions et 18 pilotes prisonniers et internés au 1er décembre.

LES PRÉPARATIFS ALLEMANDS EN BELGIQUE

Amsterdam, 18 décembre. — Les Allemands ont considérablement développé le camp de Beverloo, dans le Limbourg belge. Ils ont en permanence de 10.000 à 20.000 hommes, dont les plus jeunes sont des dernières classes, soit de vieux landsturmiers. On soumet les uns et les autres à un entraînement physique très rigoureux. Les avions allemands ont été envoyés dans la région de Beverloo, dans le Limbourg belge.

LES ÉVACUÉS DU NORD DE LA FRANCE

Paris, 18 décembre. — On sait que les Allemands ont décidé d'évacuer à raison de deux trains de 500 voyageurs par jour une vingtaine de mille à brèches (trilles) dans les régions qui occupent dans le nord de la France. Ces évènements ont commencé hier, et nous exaquerons le premier des trains d'évacués, qui avait quitté Lille lundi dernier, est arrivé hier à Paris, via Schaafhausen, Genève et Annemasse. Presque tous les évacués étaient des femmes et des enfants qui devaient partir par place, en classe, la somme de 46 fr. 50 de Lille à Schaafhausen, avec le droit à 35 kilos de bagages.

AU MONTÉNÉGO

Genève, 18 décembre. — Un Message a été adressé par le roi Nicolas de Monténégro à son peuple, l'invitant à garder tout son calme devant le danger menaçant le pays. Le roi Nicolas a montré l'exemple de sa conviction inébranlable, sagement éprouvée et gardant quand même une confiance entière quant à l'issue finale de la mêlée.

UN MESSAGE DU ROI NICOLAS

Genève, 18 décembre. — Un Message a été adressé par le roi Nicolas de Monténégro à son peuple, l'invitant à garder tout son calme devant le danger menaçant le pays. Le roi Nicolas a montré l'exemple de sa conviction inébranlable, sagement éprouvée et gardant quand même une confiance entière quant à l'issue finale de la mêlée.

EN SERBIE

Genève, 18 décembre. — Une personnalité digne de toute confiance, qui vient d'arriver de Belgrade, nous a donné les détails les plus précis sur les souffrances qu'endure actuellement la population serbe.

EN TURQUIE

Athènes, 18 décembre. — On mande de Constantinople que les relations se tendent de plus en plus entre les Turcs et les Allemands. On assure également que bien que le nouvel ambassadeur d'Allemagne soit arrivé à Constantinople depuis un mois, il n'a pu encore juger à propos de demander une audience au sultan.

EN ROUMANIE

Bucarest, 18 décembre. — On mande de Bucarest à la « Wiener Allgemeine Zeitung » que les journaux roumains d'opposition annoncent que plusieurs individus seraient venus à M. Filipescu avoir été envoyés à Bucarest par le généralissime de l'Entente pour organiser un attentat à la dynastie contre M. Brătianu, Costinesco, Finesco et Take Jonesco, ces individus auraient été démasqués et trouvés porteurs d'explosifs.

EN ALBANIE

Genève, 18 décembre. — Les Bulgares, poursuivant l'armée serbe en Albanie, ont occupé le 13 décembre, le village de « Nole » qui contient des renseignements de l'« Ohrida ». Les forces bulgares, venues à une division d'infanterie, venaient de Struga, à la frontière serbo-albanaise.

EN BULGARIE

Genève, 18 décembre. — On mande de Sofia que le général Jostov, chef d'état-major bulgare, aurait déclaré que la Bulgarie ne peut pas terminer la guerre sans l'aide des alliés, et qu'il se propose de demander une armistice au sultan.

EN ANGLETERRE

Londres, 18 décembre. — Le Trésor invite les souscriptions du public à une émission de 100 millions de livres sterling, au pair et remboursables à 100 p. cent en 1920.

LES PERTES DE L'AVIATION ANGLAISE

Londres, 18 décembre. — M. Tennant a informé la Chambre des Communes que les pertes de l'aviation anglaise sont de 18 avions et 18 pilotes tués, 18 avions et 18 pilotes blessés, 18 avions et 18 pilotes prisonniers et internés au 1er décembre.

LES PRÉPARATIFS ALLEMANDS EN BELGIQUE

Amsterdam, 18 décembre. — Les Allemands ont considérablement développé le camp de Beverloo, dans le Limbourg belge. Ils ont en permanence de 10.000 à 20.000 hommes, dont les plus jeunes sont des dernières classes, soit de vieux landsturmiers. On soumet les uns et les autres à un entraînement physique très rigoureux. Les avions allemands ont été envoyés dans la région de Beverloo, dans le Limbourg belge.

LES ÉVACUÉS DU NORD DE LA FRANCE

Paris, 18 décembre. — On sait que les Allemands ont décidé d'évacuer à raison de deux trains de 500 voyageurs par jour une vingtaine de mille à brèches (trilles) dans les régions qui occupent dans le nord de la France. Ces évènements ont commencé hier, et nous exaquerons le premier des trains d'évacués, qui avait quitté Lille lundi dernier, est arrivé hier à Paris, via Schaafhausen, Genève et Annemasse. Presque tous les évacués étaient des femmes et des enfants qui devaient partir par place, en classe, la somme de 46 fr. 50 de Lille à Schaafhausen, avec le droit à 35 kilos de bagages.

EN SERBIE

Genève, 18 décembre. — Une personnalité digne de toute confiance, qui vient d'arriver de Belgrade, nous a donné les détails les plus précis sur les souffrances qu'endure actuellement la population serbe.

EN TURQUIE

Athènes, 18 décembre. — On mande de Constantinople que les relations se tendent de plus en plus entre les Turcs et les Allemands. On assure également que bien que le nouvel ambassadeur d'Allemagne soit arrivé à Constantinople depuis un mois, il n'a pu encore juger à propos de demander une audience au sultan.

EN ROUMANIE

Bucarest, 18 décembre. — On mande de Bucarest à la « Wiener Allgemeine Zeitung » que les journaux roumains d'opposition annoncent que plusieurs individus seraient venus à M. Filipescu avoir été envoyés à Bucarest par le généralissime de l'Entente pour organiser un attentat à la dynastie contre M. Brătianu, Costinesco, Finesco et Take Jonesco, ces individus auraient été démasqués et trouvés porteurs d'explosifs.

EN ALBANIE

Genève, 18 décembre. — Les Bulgares, poursuivant l'armée serbe en Albanie, ont occupé le 13 décembre, le village de « Nole » qui contient des renseignements de l'« Ohrida ». Les forces bulgares, venues à une division d'infanterie, venaient de Struga, à la frontière serbo-albanaise.

EN BULGARIE

Genève, 18 décembre. — On mande de Sofia que le général Jostov, chef d'état-major bulgare, aurait déclaré que la Bulgarie ne peut pas terminer la guerre sans l'aide des alliés, et qu'il se propose de demander une armistice au sultan.

EN ANGLETERRE

Londres, 18 décembre. — Le Trésor invite les souscriptions du public à une émission de 100 millions de livres sterling, au pair et remboursables à 100 p. cent en 1920.

LES PERTES DE L'AVIATION ANGLAISE

Londres, 18 décembre. — M. Tennant a informé la Chambre des Communes que les pertes de l'aviation anglaise sont de 18 avions et 18 pilotes tués, 18 avions et 18 pilotes blessés, 18 avions et 18 pilotes prisonniers et internés au 1er décembre.

LES PRÉPARATIFS ALLEMANDS EN BELGIQUE

Amsterdam, 18 décembre. — Les Allemands ont considérablement développé le camp de Beverloo, dans le Limbourg belge. Ils ont en permanence de 10.000 à 20.000 hommes, dont les plus jeunes sont des dernières classes, soit de vieux landsturmiers. On soumet les uns et les autres à un entraînement physique très rigoureux. Les avions allemands ont été envoyés dans la région de Beverloo, dans le Limbourg belge.

LES ÉVACUÉS DU NORD DE LA FRANCE

Paris, 18 décembre. — On sait que les Allemands ont décidé d'évacuer à raison de deux trains de 500 voyageurs par jour une vingtaine de mille à brèches (trilles) dans les régions qui occupent dans le nord de la France. Ces évènements ont commencé hier, et nous exaquerons le premier des trains d'évacués, qui avait quitté Lille lundi dernier, est arrivé hier à Paris, via Schaafhausen, Genève et Annemasse. Presque tous les évacués étaient des femmes et des enfants qui devaient partir par place, en classe, la somme de 46 fr. 50 de Lille à Schaafhausen, avec le droit à 35 kilos de bagages.

FRONT RUSSE

Pétrograd, 18 décembre. — Voici, d'après les derniers télégrammes, la situation générale sur le front de Riga :

LUTTE ALLEMANDE DÉSPÉRÉE SUR LE FRONT DE RIGA

Pétrograd, 18 décembre. — Voici, d'après les derniers télégrammes, la situation générale sur le front de Riga :

LE TSAR REVIENT DU FRONT

Pétrograd, 18 décembre. — L'empereur et le prince héritier sont arrivés aujourd'hui à Pskov, où ils ont passé la nuit.

L'EX-COMMANDANT DE KOVNO CONDAMNÉ

Pétrograd, 18 décembre. — Le général Grigoroff, ancien commandant de la forteresse de Kovno, accusé de ne pas avoir mis la forteresse en état nécessaire de défense et d'avoir quitté son poste au cours de la bataille, vient d'être condamné, définitivement, à la prison perpétuelle, à la suite de la condamnation de Kovno.

EN PERSE

Pétrograd, 18 décembre. — L'occupation d'Hamadan par les troupes russes, évitée par les circonstances actuelles, une importance capitale. La position centrale de l'Armée Ecclésiastique, entre la Perse et le Caucase, a permis de faire de la région le carrefour des principaux routes de la région. C'est par cette voie aussi que s'effectuait toute la propagande turco-allemande.

L'IMPORTANCE DE LA PRISE D'HAMADAN

Pétrograd, 18 décembre. — L'occupation d'Hamadan par les troupes russes, évitée par les circonstances actuelles, une importance capitale. La position centrale de l'Armée Ecclésiastique, entre la Perse et le Caucase, a permis de faire de la région le carrefour des principaux routes de la région. C'est par cette voie aussi que s'effectuait toute la propagande turco-allemande.

EN CHINE

New-York, 18 décembre. — L'Associated Press a reçu la dépêche suivante, en provenance de Pékin :

EN ESPAGNE

Madrid, 18 décembre. — Tout porte à croire que l'accord entre M. Dato et son successeur le comte de Romanones est mieux assuré que jamais et permettra de retarder de nouveau l'ouverture des négociations.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Le gouvernement allemand vient d'ordonner l'ouverture de la ligne des cols-forts privés dans les Bauxhauser, en vue de l'assurance de la continuité de l'approvisionnement des troupes.

LES STOCKS DE POMMES DE TERRE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

LES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

Berlin, 18 décembre. — Les journaux socialistes allemands ont annoncé que le gouvernement allemand a décidé de vendre à l'étranger des stocks de pommes de terre.

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

AUX BALKANS EN RUSSIE

Une Démarche importante du Représentant de l'Allemagne

Athènes, 18 décembre. — Le ministre d'Allemagne a conféré hier jeudi avec M. Skouliodis...

Sur le Front Rigado-Dvinsk Hindenburg reprend l'offensive

Genève, 18 décembre. — Le maréchal Hindenburg a repris l'offensive générale sur le front Rigado-Dvinsk...

L'Avance des Russes

Téhéran, 17 décembre. — Des nouvelles qui viennent de parvenir de Khoum indiquent que l'avance des troupes russes...

Sur le Front italien

Genève, 18 décembre. — Un formidable duel d'artillerie a commencé le 16 décembre au nord de la frontière...

La Rafale de Mitraille sur Gorizia

Genève, 18 décembre. — Un formidable duel d'artillerie a commencé le 16 décembre au nord de la frontière...

La Guerre de l'Air

Bâle, 17 décembre. — L'aviation allemande a effectué de nombreuses sorties...

En Roumanie

Rome, 18 décembre. — Le roi Ferdinand de Roumanie vient de recevoir le serment d'obédience de la classe 1914 à Bucarest...

Les Italiens en Albanie

Rome, 18 décembre. — Le général Ameglio vient d'arriver à Valona pour prendre le commandement du petit corps expéditionnaire italien...

Aux Etats-Unis

Washington, 18 décembre. — Les relations diplomatiques ne sont vraisemblablement pas rompues avant le commencement de l'année prochaine...

Collision de Trains

Londres, 18 décembre. — Des scènes déchirantes se sont déroulées. Des ouvriers de nombreuses femmes et des enfants occupant l'avant du train ont été grièvement blessés...

Chronique du Palais

Le tribunal a prononcé, samedi, les condamnations ci-après : Jean... Pierre...

Il y a un an

Les forces alliées se sont emparées d'une partie des tranchées de première ligne...

Mort au Champ d'Honneur

Le douzeur nouvelle nous parvient de la mort du commandant Maxime Piquet...

Pharmacies ouvertes le 19 Décembre

Quel des Charentes, 83 — Cours du Jardin... Pharmacie de la Gare...

Requisitions militaires

Malgré divers avis publiés par les journaux, un grand nombre de propriétaires de chevaux, juments, mules...

Accident mortel

Accident mortel survenu à la gare de la Compagnie. M. Jules Lhomme...

Le Renvoi des Ouvriers du Front aux Usines

Paris, 18 décembre. — L'autorité qui reçoit l'ordre de diriger un militaire...

Le Général Marchand va revenir au Front

Saint-Raphaël, 18 décembre. — Dans quelques jours, le général Marchand aura quitté cette ville...

La Dame Blanche

Actuellement, Occasions exceptionnelles à nos comptoirs. Manteaux fourrés, robes, chapeaux...

PETITE CHRONIQUE

On a volé une bicyclette d'une valeur de 130 fr. vendredi soir, devant un café de la place Pey-Berland...

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire des copies de ses manuscrits

M. Redon est un Esquimaux de fibre altérée, chanteur de soi-même...

CHRONIQUE DU PALAIS

Le tribunal a prononcé, samedi, les condamnations ci-après : Jean... Pierre...

Théâtre des Bonites

Gillette de Narbonne. Pour la seconde fois de la saison, le délicieux opéra-comique...

CINEMAS

Saint-Projet-Cinéma. Dimanche, grande matinée à 2 heures. Le film de la semaine...

ÉTAT CIVIL

Maria Martin, 17 ans, rue de Pétals-Gallon, 15. Emile Bourgeois, 16 ans, cours Gallieni, 50.

MAISON DE DEUIL

CONVOIS FUNÉBRES du 19 décembre. Dans les paroisses : M. et Mme veuve Passerat...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Lachon. Le convoi funéraire aura lieu le dimanche 20 décembre...

Chronique du Département

Mérignac. POUR NOS SOLDATS. — Les écoles communales de filles de la Gironde...

Le Pian-Médoc. COURS D'ADULTES. — Des cours d'adultes ont été organisés...

Saint-Audé-Cubzac. MARCHÉ. — La fête de la Noël coïncidant avec un samedi...

Cadillac-sur-Garonne. LES ALLOCATIONS. — Le percepteur de Cadillac rappelle aux bénéficiaires...

La Teste. FOOTBALL. — Aujourd'hui dimanche, le football sera joué sur le terrain de la Teste...

Lanton. PERTE. — La 16 décembre, M. Léglise, garde champêtre, a perdu un portefeuille...

Ilhats. PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées à 10 heures...

Libourne. RECETTES DES FINANCES. — Les fonds déposés en 1914...

Remise de décorations. — Vendredi 18 décembre, à neuf heures du matin...

Football Rugby. — Aujourd'hui dimanche, à deux heures, match entre Abzac et Libourne...

St-Médard-de-Guizières. PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les allocations aux familles des mobilisés...

La Réole. FOOTBALL RUGBY. — Aujourd'hui dimanche, à deux heures, match entre Abzac et Libourne...

Saint-Jean-de-Léon. FOOTBALL RUGBY. — Aujourd'hui dimanche, à deux heures, match entre Abzac et Libourne...

Langon. CINEMAS. — Au Jardin d'Été, aujourd'hui dimanche, à deux heures, match entre Abzac et Libourne...

Bazas. PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les allocations aux familles des mobilisés...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

La Placé. A LA PLACÉ. — Les bureaux de la sous-intendance seront transférés...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

Beauregard. OBSÈQUES. — Vendredi ont été célébrés les obsèques de M. Clément...

BOURSE DE BORDEAUX. Table with columns for various financial indicators and market data.

BOURSE DE PARIS. Table with columns for various financial indicators and market data.

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles.

Maurice Andrieu, du 12^e d'infanterie, 120 rue de la République, Bordeaux.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES - V. D. T. - Tommy-Boutonne.

— Jules Couill, Souges. — Renouveler votre demande. Nous ne trouvons pas trace de votre première lettre.

AUX DAMES DE FRANCE

Reclame du Lundi 20 Décembre 1915. COLS mongolie blanche, qualité extra, doublets satin. Le col 2'95.

Imperméables Accessoires Bonneterie

POUR SOLDATS. MANTEAUX IMPERMÉABLES toile huilée, forme large. Le mètre 22', 23', 25' et 26'50.

COUVERTURE PARFAITE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX, 73-75 cours d'Alsace.

Lundi 20 Décembre Mardi 21 Mercredi 22 Jeudi 23. Vente à Tarif réduit DURANT ces 4 Jours.

COUVERTURE PARFAITE. COUVERTURE DE LAINES. COUVERTURE DE COTON.

Rareté des Tissus. L'envahissement de la région de Lille a provoqué de grandes difficultés dans l'approvisionnement de divers centres de tissage.

VELOURS DU NORD. MERINOS DRAPERIE. MOLLETON. COUVERTURES. COUVERTURE-PIEDS.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

Pour DAMES

JOLI MANTEAU IMPERMÉABLE. PÉLERINES IMPERMÉABLES.

Pour ENFANTS

JOUETS et JEUX. BALLONS, RAQUETTES, FUSILS, SOLDATS DE PLONB, MITRAILLEUSES, CANNONS.

A SAINT-PROJET

COLS MONGOLIE. FERMES FORMES. ÉTRENNES UTILES.

MONOPOLE des Produits FELIX POTIN

La plus Grande Vente de BONBONS du Sud-Ouest. CHOCOLAT crèmes et pralinés.

LOUVRE DE BORDEAUX

EXPOSITION et GRANDE MISE en VENTE de JOUETS et ARTICLES pour ÉTRENNES.

CAFÉS Prima

SÉLECTION des MEILLEURS CAFÉS. Grande Brûlerie Bordelaise de Cafés.

RAIMON LOUYS

CADEAUX UTILES - Grande Reclame. Gros Succès.

LA MAISON LÉON & C^o

École de Chauffeurs. BURGALASSE, 100, r. Judaïque.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

Pour DAMES

JOLI MANTEAU IMPERMÉABLE. PÉLERINES IMPERMÉABLES.

Pour ENFANTS

JOUETS et JEUX. BALLONS, RAQUETTES, FUSILS, SOLDATS DE PLONB, MITRAILLEUSES, CANNONS.

A SAINT-PROJET

COLS MONGOLIE. FERMES FORMES. ÉTRENNES UTILES.

LA MAISON LÉON & C^o

École de Chauffeurs. BURGALASSE, 100, r. Judaïque.

PARIS-BORDEAUX

LES PLUS FORTS LES PLUS PARFUMÉS LES PLUS ÉCONOMIQUES. Occasions des Lundi 20, Mardi 21, Mercredi 22 et Jeudi 23 Décembre 1915.

CADEAUX UTILES

CAFÉS Prima

RAIMON LOUYS

JOUETS - ÉTRENNES UTILES

CHEMISES de jour pour dames, madapolam sans apprêt, garnies de dentelle.

LE CONFORT DU SOLDAT. CACRE-NEZ tissu des Pyrénées, grande taille.

TIRO EUREKA. TIR à 100 mètres. Soldats qui ne peuvent pas tirer.

LAMPE à pétrole cuivre moulé, abat-jour en cuivre. SERVICE à découper viande.

NOUVELLES GALERIES

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS. LUNDI 20 DÉCEMBRE 1915 et Jours suivants.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

Pour DAMES

JOLI MANTEAU IMPERMÉABLE. PÉLERINES IMPERMÉABLES.

Pour ENFANTS

JOUETS et JEUX. BALLONS, RAQUETTES, FUSILS, SOLDATS DE PLONB, MITRAILLEUSES, CANNONS.

A SAINT-PROJET

COLS MONGOLIE. FERMES FORMES. ÉTRENNES UTILES.

LA MAISON LÉON & C^o

École de Chauffeurs. BURGALASSE, 100, r. Judaïque.

PROGRES DENTAIRE

LES PLUS ÉCONOMIQUES. 38, Allée de l'ouray, 38. Dentier parfait, 50 francs.

FABRIQUE DE BONBONS

MISTOU, A. Chauveau, Sucr. 15, rue du Mirail Bordeaux.

BUREAU DES DOMAINES

DE BORDEAUX. Rue Sainte-Catherine, 102. Vente de biens.

VENTE AUX ENCHÈRES

Le Lundi 20 décembre 1915, à neuf heures et demi.

ROSELYN

Poudre à Riz LIQUIDE. Plus de Riz et de Tachés de Rousseur.

A. LACAPPE

PIANOS. 17, rue Sainte-Catherine, 17. Reard, Meyer, Gaveau, Foch, etc.

TITRES FRANÇAIS, ÉTRANGERS

MAUX DE DENTS. Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

MAUX DE DENTS

Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

MAUX DE DENTS

Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

MAUX DE DENTS

Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

MAUX DE DENTS

Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

MAUX DE DENTS

Une seule application suffit à guérir le mal de dents.

BAUME TUE-NEF MIRIGA

Maladies de la gorge, toux, bronchite, etc.

HERNIE

NE PORTÉZ PLUS DE BANDAGES. ESSAYEZ TOUS LA MERVEILLEUSE CHAMBRÉ A AIR.

ÉPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOS GÉNÉRALISÉS. N'hésitez pas à écrire au Laboratoire Médical du Sud-Est à Saint-Priest.

JOUEUR DE L'ABBE SOURY

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE.